



LES PROCHAINS SPECTACLES DE LA SAISON 2021/2022

Ven. 11/02 - 20H

QUEEN BLOOD

OUSMANE SY

Danse

Ven. 04/03 - 20H

FAUT PAS LOUPER L'KOSH

KOSH

Humour et Beatbox

[Atelier beatbox avec Kosh : Jeu 03/03 de 19h à 21h]

Ven. 11/03 - 20H

COURIR

THIERRY ROMANENS ET FORMAT A'3

Théâtre et Musique



Retrouvez toute l'actualité de Cultur(r)al sur
Facebook et Instagram : **Culturral Sallanches**

Respect des règles sanitaires en vigueur.

Pass vaccinal pour les plus de 16 ans et port du masque obligatoire.

Pour le confort des spectateurs et des artistes, les photos, captations vidéos et téléphones sont interdits pendant les spectacles.

J'AI DES DOUBTES

FRANÇOIS MOREL

Mercredi 2 février 2022

Durée : 1h30



© Manuelle Toussaint

Sallanches
LA VILLE AU PAYS
DU MONT-BLANC

CULTURAL
Salle de spectacle Léon Curral | SALLANCHES

J'AI DES DOUTES

Spectacle de **François Morel**
Textes **Raymond Devos**
Avec **François Morel et Romain Lemire**
Musique **Antoine Sahler**
Assistant à la mise en scène **Romain Lemire**
Lumières **Alain Paradis**
Son **Camille Urvoy**
Costumes **Elisa Ingrassia**
Poursuite **Valentin Morel**
Conception, fabrication et mise en jeu des marionnettes **Johanna Ehlert et Matthieu Siefriid/Blick Théâtre**
Direction technique **Denis Melchers**
Archives sonores **INA (Radioscopie 1975)**

Remerciements : Didier Gustin, Tullia Morand et la Fondation Raymond Devos (Maison-musée Raymond Devos à Saint-Rémy-lès-Chevreuse)
Commande de Jeanine Roze Production pour les Concerts du Dimanche Matin.
Les Productions de l'Explorateur, Châteauvallon, Scène nationale, La Coursive, Scène Nationale de la Rochelle, La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France.
Production déléguée : Valérie Lévy assistée de Manon Pontais
Texte édité à l'Avant-Scène Théâtre

« *Raymond Devos, Mesdames et Messieurs, est un miracle qui est apparu, singulier, sur la scène du music-hall français. Il ne ressemblait à personne. Personne, plus jamais, ne lui ressemblera. C'est comme ça. Il faut se faire une raison. Même si on n'est pas obligé... de se faire une raison. Il est plus opportun en évoquant Devos de se faire une folie. Un grain de folie capable d'enrayer la mécanique bien huilée de la logique, de la réalité, du quotidien. Ceux qui l'ont vu s'en souviennent : Raymond Devos fut un phénomène rare. Comme les arcs-en-ciel de feu circulaire, comme les colonnes de lumière, comme les vents d'incendie, comme les nuages lenticulaires, il a surgi, miraculeux et mystérieux, derrière un rideau rouge qui s'ouvrait sur l'imaginaire. On n'avait jamais vu ça ! Et, devant cet homme en apesanteur, on avait le souffle coupé.* »

J'ai vu Raymond Devos plusieurs fois sur scène, à Caen notamment où j'avais compris qu'à l'entracte personne ne contrôlait les billets pour le retour en salle, ce qui m'avait permis alors de voir le spectacle une fois en entier et trois fois la deuxième partie !

Je l'ai croisé ensuite, notamment à France Inter. J'avais écrit une chronique qu'il m'avait demandé de venir redire à la télé, à l'occasion de ses 80 ans.

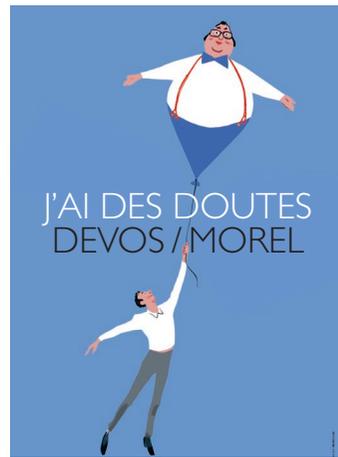
J'ai des doutes est né d'une demande, celle de Jeanine Roze qui organise *Les Concerts du dimanche matin* au Théâtre des Champs-Élysées et qui voulait rendre hommage à Raymond Devos à l'occasion des 10 ans de sa mort. Je me souvenais que Jeanine avait sollicité Jean Rochefort il y a quelques années pour qu'il réinterprète les sketches de Fernand Raynaud, (le résultat était inattendu, émouvant, fameux !), j'ai trouvé que j'étais en bonne compagnie...

Je ne me sens, hélas, pas faire partie des clowns qui savent tout faire car mes compétences sont bien moins nombreuses que mes incompétences. Je suis trop maladroit pour jongler avec autre chose qu'avec des mots ; si je sais que le rire est souvent une question de rythme et de musicalité, je n'ai jamais eu la patience

d'apprendre à jouer d'un instrument de musique... Trenet, Devos sont des références pour moi mais j'en ai tant d'autres, je n'ai jamais été avare de mon admiration. Plus que les humoristes professionnels, j'aime l'humour. Sur scène, j'imagine la rencontre entre Dieu et Devos qui l'un et l'autre ont créé des univers... Je dis des textes, j'en chante certains que mon indispensable et furieuse complice, Antoine Sahler, a eu la bonne idée de mettre en musique, je tente d'enfoncer des clous, j'écoute Raymond, je joue Devos, je tente de rendre compte de ses idées fixes, de ses obsessions, j'interprète Fernando Sor, mais pas à la guitare.

Ce sera un spectacle avec des numéros, ce ne sera pas une pièce de théâtre mais un récital avec comédien et pianiste.

Ce qui me rend heureux sur scène, c'est jouer avec un public, m'amuser, inventer, me sentir libre. Ce qui me plaît chez Devos, c'est sa capacité à nous entraîner vers l'imaginaire, à ouvrir des portes, des fenêtres, à nous permettre de nous échapper de la réalité, du quotidien, de la tristesse, à nous rendre plus sensible, plus léger. Oserais-je dire plus heureux ?



RAYMOND DEVOS

Célèbre pour ses jeux de mots, ses qualités de mime, le goût pour les paradoxes et pour la quête de sens, Raymond Devos accomplit son rêve d'enfant en triomphant tant sur la scène comme sur l'écran.

Raymond Devos naît le 9 novembre 1922. La faillite de son père les oblige à aller habiter la banlieue parisienne, dans des conditions difficiles. Malgré cette situation, l'univers familial le prédispose à jongler avec la musique et à observer des spectacles dans la rue, il travaille comme coursier et triporteur, libraire, ou crémier aux Halles. Pendant la guerre, il est déporté en Allemagne. Au Service du Travail Obligatoire, il aime présenter des spectacles à ses compagnons.

Il prend des cours de théâtre auprès de Tanya Balachova et d'Henri Rollan. Pendant cette période, il joue dans des pièces comme *Le Médecin malgré lui* où il tient le rôle du jeune premier et interprète dans *Knock* celui du tambour, pièces avec lesquelles il part en tournée en 1946.

Rentré en France, il prend des cours de mime pendant trois ans avec Étienne Decroux, afin d'améliorer ses connaissances artistiques ; il y rencontre Marcel Marceau.

En 1948, il monte le sketch *Les Trois Cousins* avec André Gille et Georges Denis, spectacle qui se joue au club du Vieux-Colombier et à la Rose Rouge. Il fait un duo avec Roger Verbecke : *Les Pinsons* qui se produit à l'ABC et aux Trois Baudets.

FRANÇOIS MOREL



Comédien formé à l'École de la Rue Blanche, François Morel entame sa carrière de comédien et rejoint la troupe de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff en incarnant Monsieur Morel dans *Les Deschiens* sur Canal+ pendant sept ans.

Depuis, il poursuit une carrière de metteur en scène, de comédien pour le théâtre et le cinéma, mais aussi d'auteur, chanteur et parolier.

Au théâtre, il joue notamment sous la direction de Michel Cerda, Tilly, Jean-Michel Ribes, Anne Bourgeois et Catherine Hiegel.

Au cinéma, il tourne avec de nombreux réalisateurs dont Lucas Belvaux, Tonie Marschall, Guy Jacques, Étienne Chatiliez, Laurent Tirard, Pascal Rabaté, Noémie Lvovsky...

Depuis 15 ans, il crée ses propres spectacles : *Bien des*

Il est remarqué par Maurice Chevalier et il passe en première partie de son spectacle à l'Alhambra.

Toujours en compagnie de son fidèle pianiste et partenaire Hervé Guido, il entreprend à partir de 1956 des spectacles sur les plus grandes scènes, Bobino, l'Olympia...

Il n'accomplit plus seulement le rôle de mime, il essaie d'enrichir ses spectacles, adoptant des rôles de musicien, jongleur, prestidigitateur, équilibriste sur monocycle.

Très différent de ses contemporains, Coluche et Fernand Raynaud, il se différencie par la note poétique qu'il donne aux gags car il sait goûter aux joies de l'écriture.

Raymond Devos fait aussi du cinéma, le premier film étant de 1957, *La Cravate* de Alejandro Jodorozski, suivi par *Ce joli monde* de Carlo Rim. Pour *La Raison du plus fou* qu'il réalise avec François Reinchenbach en 1972 il a écrit les dialogues, mais il est également acteur.

Ce génie du verbe, avec son écriture fouillée et précise, sort entre 2002 et 2005, trois romans chez Le Cherche-Midi Éditeur : *Les Quarantièmes délirants* ; *Une chenille nommée Vanessa* ; *Sans titre de noblesse*.

Sa carrière se voit récompensée par un Molière du meilleur one-man-show en 1989, suivi en 2000 par un Molière d'honneur.

Le 15 juin 2006, il décède à Saint-Rémy-les-Chevreuse.

choses avec Olivier Saladin ; *Collection Particulière* mis en scène par Jean-Michel Ribes ; *Instants Critiques* avec Olivier Saladin, Olivier Broche et Lucrèce Sassella ; *La fin du monde est pour dimanche* mis en scène par Benjamin Guillard ; *Hyacinthe et Rose* ; les concerts *Le Soir des lions* et *La Vie (titre provisoire)* mis en scène par Juliette.

Le disque *La Vie titre provisoire* reçoit le Grand prix de l'Académie Charles Cros en 2017. François Morel rend hommage à Brassens pour son centenaire en octobre 2021, et enregistre avec Yolande Moreau le disque *Brassens dans le texte* (Universal-Fontana).

Il crée en novembre 2021 son dernier spectacle, *Tous les marins sont des chanteurs* avec Gérard Mordillat, Romain Lemire, Antoine Sahler, Amos Mah et Muriel Gastebois.

Depuis 2009, il assure une chronique hebdomadaire sur France Inter, *Le Billet de François Morel*. Le dernier recueil est publié en octobre 2021, *Ça va aller*.